

nation des espèces, au point où en est aujourd'hui la science en Amérique, est chose facile. Cependant nous avons pris notre exemple parmi les moins difficiles.

A plusieurs reprises, nous avons hardiment exprimé nos opinions sur des mesures d'intérêt public, en rapport plus au moins étroit avec l'éducation, qui nous intéresse particulièrement. Une voix indépendante, qui n'a rien à attendre des gouvernants non plus que des partis politiques, portant son jugement sur les actes des chefs, ne peut, pensons-nous, leur nuire, quelque opposée qu'elle puisse être à leurs propres vues. Nous voyons avec plaisir que plusieurs de nos suggestions ont fini par être adoptées, et nous avons espoir qu'il en sera de même de plusieurs autres encore. Ainsi, dès 1871, vous nous élevions avec force contre les sommes énormes qu'on allouait pour l'immigration Européenne. Et non seulement aujourd'hui on a retranché ces allocations, mais on a même songé à chercher des fonds pour reporter en Europe les trop peu avantageuses importations qu'on en a faites à si grands frais. Nous avons chaleureusement avoué la cause des écoles du soir, comme étant le seul moyen de conserver à la jeunesse l'instruction qu'elle reçoit dans l'enfance, et nos villes, ont déjà pour la plupart organisé de telles écoles ; espérons qu'on prendra bientôt les moyens de les faire aussi établir dans les campagnes. A l'avènement des libéraux au pouvoir à Ottawa, comme ils s'annonçaient entièrement dévoués aux intérêts du pays, nous crûmes devoir suggérer au ministre de l'Agriculture la formation d'un musée fédéral, et bien que trois années se soient déjà écoulées depuis, et que notre lettre n'ait seulement pas eu l'honneur d'un accusé de réception, les journaux nous annonçaient tout dernièrement la formation d'un tel musée.

Nous avons pareillement, depuis quelques années déjà, suggéré la formation d'un semblable musée particulier pour notre Province, tel que l'a déjà fait la Nouvelle-Ecosse, et nous ne désespérons pas la voir tôt ou tard prendre un commencement d'exécution. L'homme éclairé aujourd'hui à la tête de notre département de l'Agriculture nous inspire la plus grande confiance ; espérons que nous